

# La fabrique artistique dans le monde arabe

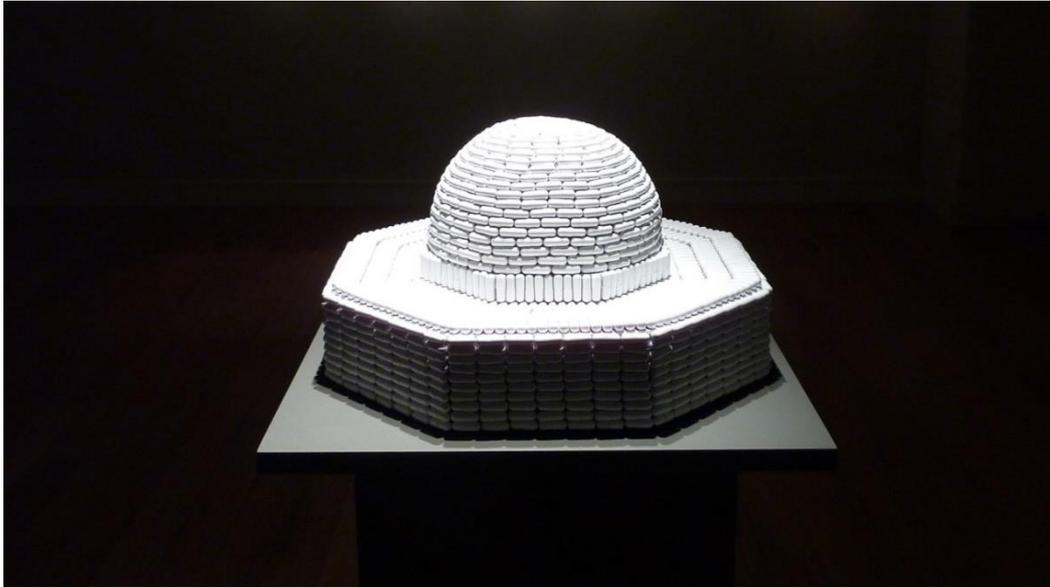
## Politiques, professions, circulations

---

Responsables scientifiques : Taher LABADI et Marion SLITINE  
Paris (MSH Paris Nord) / Marseille (Centre de la Vieille Charité et MUCEM)

**22, 25 et 26 novembre 2021**

Partenaires : Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, MUCEM, LabEx ICCA,  
SoMuM, CNE, La Fabrique des écritures, Iremmo, Rencontres à l'échelle, Orient XXI



© Majd Abdelhamid, *Pain Killers*, 2010

- **Présentation de la journée d'étude**

Cette journée se propose de réfléchir à la fabrique artistique (arts visuels, arts du spectacle, arts urbains, cinéma, littérature, théâtre, musique, performances, etc.) dans les sociétés du monde arabe. Confrontées à des situations de crises polymorphes (guerres, révoltes, colonisation, autoritarisme, crise financière, crise sanitaire, etc.), ces sociétés font l'objet d'un nombre accru de travaux en sciences sociales consacrés le plus souvent aux mobilisations politiques et à leurs soubassements socioéconomiques, à la radicalisation, à la transformation des Etats, ou encore aux migrations. D'un autre côté, les études arabes et les *cultural studies* interrogent l'expression même de ces crises, à travers leurs représentations dans le champ culturel et artistique, et témoignent d'une extrême pluralité de formes et de contenus. Pourtant, rares demeurent les études qui ont porté sur les conditions mêmes de production des arts dans la région, ou qui se sont intéressées aux pratiques artistiques à partir de leur matérialité : accès aux ressources, financements, professionnalisation, industrialisation des arts, circulation des acteurs, des matériaux et des œuvres, institutions et politiques culturelles, etc. Par fabrique artistique, nous désignons l'ensemble des étapes et des dynamiques qui participent à faire l'œuvre d'art. La pratique artistique est ici considérée en tant qu'activité collective, engageant une multiplicité d'acteurs rassemblés au sein de mondes de l'art. Nous chercherons à comprendre comment se développent, au niveau historique et socioéconomique, ces « mondes de l'art » dans le monde arabe, et comment ils évoluent dans un contexte de crises multiformes. L'attention sera dès lors, portée sur l'ensemble des relations sociales, politiques et économiques qui régissent la production d'objets artistiques, dans une approche résolument interdisciplinaire. Nous nous intéressons tout particulièrement aux enjeux de lutte et aux rapports de pouvoir qui sous-tendent toute activité artistique. Or, jamais ceux-ci n'apparaissent aussi bien que dans les moments de crise systémique, lorsqu'une configuration institutionnelle se défait, ou se refait.

- **Axes de recherche**

**Axe 1. « Politiques, financements et institutions ».** Ce premier axe porte sur l'interaction des fabricants d'art avec des agendas politiques et culturels mis en œuvre aux niveaux national, régional et transnational. Ces agendas sont le fait des autorités publiques, des mécènes et des fondations privées, des ONG ou des associations ou encore des acteurs privés. Par-delà la question des financements et des rapports de pouvoir qu'ils génèrent, il s'agit d'examiner le rôle que jouent l'organisation de festivals et de concours, la mise en place de formations et de programmes d'échange, l'émergence de marchés de l'art, l'ouverture d'espaces dédiés aux arts, etc. Ceux-là sont autant de dispositifs qui déterminent les conditions de la fabrique artistique et participent de sa régulation. Nous interrogeons ainsi la fabrique des arts dans un contexte institutionnel en mouvement et en relation avec des attentes, des injonctions, des réappropriations, lesquelles peuvent converger ou au contraire s'avérer contradictoires.

**Axe 2. « Travail, filière de production et valeurs de l'art ».** Le deuxième axe traite du travail artistique en tant qu'activité socioéconomique susceptible de produire de la valeur. Nous nous intéressons à la progressive professionnalisation et internationalisation du travail d'artiste dans le monde arabe. Ces processus sont envisagés y compris depuis la perspective des acteurs qui s'en trouvent exclus ou demeurent à la périphérie. Se pose ainsi la question des conditions inégalitaires d'accès à la carrière artistique, ainsi que celle des moyens matériels de subsistance. Il s'agit en outre de considérer l'ensemble de la filière et de recenser les différents métiers et compétences impliqués dans la production des œuvres. De même, nous interrogeons les ressorts, collectifs ou conflictuels, de la fabrique artistique et tout particulièrement les relations qui se nouent entre professions « visibles » (artistes, réalisateurs, comédiens...) et professions « invisibles » (producteurs, techniciens, régisseurs, imprimeurs, assistants...). Une série de questionnements concerne les mécanismes socioéconomiques de valorisation des œuvres d'art ; valorisation qui peut être conjointement ou alternativement esthétique, patrimoniale, marchande ou politique, et qui place l'œuvre d'art au croisement de différents registres.

**Axe 3. « Territoires et circulations ».** Cet axe traitera la dimension spatiale de la fabrique artistique. Il s'agira d'identifier les lieux de cette fabrique et de questionner ses rapports au territoire, à la ville, à l'espace public, qu'elle peut contribuer à transformer. Par prolongement, nous interrogerons les processus de gentrification et d'exclusion, autrement dit la participation de la fabrique des arts aux inégalités socio-spatiales dans le monde arabe. Cette réflexion sera mise en perspective avec la question des circulations (images, œuvres, individus, savoirs, discours, normes, pratiques) au sein de cette région, prise dans un double mouvement d'ouverture et de confinement. Il conviendra d'explorer les formes de cette circulation, ses canaux et ses modalités, et la polarisation spatiale qu'elle induit avec la variation des pôles d'attraction au niveau régional. C'est aussi la question du transfert de l'espace urbain à l'espace médiatique et numérique qui sera interrogée ici, à l'heure où ces circulations sont démultipliées avec l'essor des nouvelles technologies (NTIC).

- **Intérêt du projet**

L'accent mis ici sur l'étude des conditions socioéconomiques de production des arts et l'attention portée aux pratiques artistiques à partir de leur matérialité, nous permettra de pratiquer un « décentrement par rapport au politique »<sup>1</sup>, sans toutefois l'évacuer. Plutôt que de souscrire à une vision enchantée des pratiques artistiques – comme nécessairement émancipatrices – et du champ culturel – comme espace inconditionnel de liberté –, nous proposons une « description dense »<sup>2</sup> des contextes socioéconomiques et matériels dans lesquelles l'objet artistique émerge, mais aussi des subjectivités de ceux qui produisent les œuvres, les commercialisent ou les consomment. Il s'agit en

---

<sup>1</sup> BONTEMPS Véronique, *Ville et patrimoine en Palestine. Une ethnographie des savonneries de Naplouse*, Karthala-IISMM, Paris, 2012, p. 13.

<sup>2</sup> GEERTZ Clifford, « La description dense », *Enquête*, n°6, 1998 [En ligne]

cela de prendre au sérieux les transformations de la fabrique artistique dans le monde arabe, lesquelles s'avèrent notamment liées aux phénomènes de professionnalisation et de mondialisation du travail d'artiste, ou encore de numérisation et de marchandisation des œuvres d'art. L'attention sera en outre portée aux mobilités, aux inégalités sociales et spatiales, ainsi qu'aux enjeux de production de l'espace public et de territorialisation. Cette approche suscitera des savoirs novateurs sur l'art et le travail artistique, ainsi que plus largement sur l'« ethnologie du contemporain »<sup>3</sup>. À plusieurs titres, les phénomènes artistiques en cours dans le monde arabe s'avèrent être un reflet des mutations plus larges des sociétés, de leurs fractures internes, car « s'il y a bien de l'indicible dans la création artistique »<sup>4</sup>, les pratiques artistiques représentent des « performances sociales »<sup>5</sup> à part entière. Les mondes de l'art s'avèrent de ce fait, un laboratoire particulièrement propice pour étudier les transformations des sociétés dans la région, comme le souligne Howard Becker pour qui « le monde de l'art reflète la société dans son ensemble »<sup>6</sup>, et « parler de l'art [...] est une façon particulière de parler de la société et des mécanismes sociaux en général »<sup>7</sup>.

Considérer l'encastrement social et politique de l'économie, mais aussi celui de l'art, permet d'éclairer les conditions de production des conventions, des institutions et des acteurs, d'où l'invitation faite à « aller voir » du côté de ce que produisent d'autres sciences sociales, à exercer un rapprochement disciplinaire, voire un « cannibalisme disciplinaire »<sup>8</sup>, mêlant approches historiques, politiques, économiques, culturelles et ethnographiques. Par ailleurs, et à l'exception de quelques travaux<sup>9</sup>, les recherches consacrées aux scènes artistiques du monde arabe et aux nouvelles cultures médiatiques dans l'espace arabe ont à cet égard souvent privilégié le cadre national, au détriment d'une perspective transnationale, à même de mettre en lumière les circulations et les flux culturels. En proposant de croiser différentes échelles d'analyse (locale, transnationale, multi-située, panarabe, etc.), ces journées d'études visent à mieux révéler les mondes politiques sociaux dans lesquels les fabricants d'art et les acteurs culturels s'inscrivent.

- **Organisation et retombées des journées d'étude**

Ces journées d'étude s'adresseront tant aux doctorants, qu'à des jeunes chercheurs ou aux personnalités impliquées dans la thématique ; et il réunira à la fois des chercheurs en sciences sociales (anthropologie, économie politique, sociologie, science politique, histoire, géographie), mais aussi des artistes, des acteurs culturels et des fabricants d'arts. Il a vocation à créer des synergies nouvelles entre le monde de la recherche et de la culture, et à réunir des acteurs tant nationaux qu'internationaux. Partant de l'exploration anthropologique, historique, sociologique et économique des manifestations du politique dans les mondes de l'art arabe, notre journée d'étude participera à montrer la pluralité des approches et des méthodes mobilisées par les chercheurs et les acteurs culturels, pour explorer le « politique » au sens large et ce, dans une approche résolument internationale, puisque les acteurs concernés par ce projet sont issus d'Europe, du monde arabe, et au-delà.

---

<sup>3</sup> ALTHABE Gérard, « Ethnologie du contemporain et enquête de terrain », *Terrain*, n° 14, 1990, p. 126-131

<sup>4</sup> MERMIER, Franck, PUIG, Nicolas (dir.), *Itinéraires esthétiques et scènes culturelles au Proche-Orient*, Presses de l'Ifpo, Beyrouth, 2007, p.17.

<sup>5</sup> *idem*

<sup>6</sup> BECKER, 1988, *op. cit.*, p. 366.

<sup>7</sup> *idem*, p. 363-4.

<sup>8</sup> DUFRENE, Thierry, TAYLOR, Anne-Christine, « En guise d'introduction », *Cannibalismes disciplinaires*, INHA/Musée du quai Branly (« Actes de colloques »), Paris, 2009

<sup>9</sup> DAKHLIA, Jocelyne (dir.), *Créations artistiques contemporaines en pays d'Islam. Des arts en tensions*, KIME, Paris, 2006 ; MERMIER et PUIG, *op. cit.*, 2007 ; SABRY, Tarik, *Cultural Encounters in the Arab World: On Media, the Modern and the Everyday*, I.B.Tauris, Londres, 2010 ; BELMENOVAR, S., « Art contemporain arabe », *Transcontinentales*, 12/13, 2012 ; BOËX, Cécile, *La contestation médiatisée par le monde de l'art en contexte autoritaire. L'expérience cinématographique en Syrie au sein de l'organisme général du cinéma 1964-2009*, Thèse en science politique, Institut d'Études Politiques, Aix-en-Provence, 2011 ; SLITINE, Marion, « Contemporary art from a city at war: The case of Gaza (Palestine) », *Cities, The International Journal of Urban Policy and Planning*, vol. 77, juillet 2018, p 49-59

- **Programme prévisionnel**

**J-1 : Paris** - MSH Paris Nord – 22 novembre 2021

9h-9h45      **Introduction**

Mots d'accueil de Taher LABADI (IFPO) et Marion SLITINE (EHESS/MUCEM)  
Conférence inaugurale : Driss KSIKES (Ecrivain, chercheur en média et culture, HEM),  
*Pratiques artistiques et espaces publics : variations arabes*

10h-12h      **Panel 1 « Politiques, financements et institutions »**

Discutant : Bruno NASSIM ABOUDRAR (Paris 3)

Rasha SALTI (commissaire indépendante)

*Promouvoir le cinéma arabe dans les festivals internationaux / Proche-Orient*

Atlal BRAHIMI (Ehess)

*Politiques, engagements et rapports de domination dans les arts visuels / Algérie*

Sbeih SBEIH (Iremam)

*Politiques culturelles, ONG et monde du développement / Palestine*

Nacer KHEMIR (cinéaste, écrivain et peintre)

*Un médiateur culturel du cinéma / Tunisie*

13h30-15h30      **Panel 2 « Travail, filière de production et valeurs de l'art »**

Discutant : Christine ITHURBIDE (CNRS, UMR Passages)

Youness ATBANE (artiste, performer)

*Le marché de l'art arabe comme sujet artistique / Maroc-Monde arabe*

Océane SAILLY (Paris 3)

*Diplomatie culturelle française dans le monde arabe / Emirats arabes unis*

Amin MOGHADAM (Ryerson University)

*Les « entrepreneurs culturels », le rôle des mobilités artistiques et les espaces cosmopolites à Dubaï*

Wadee HANANI (acteur et assistant réalisateur)

*La fabrique d'un film, du jeu à la réalisation / Palestine*

16h-18h      **Panel 3 « Territoires et circulations »**

Discutante : Stéphanie LATTE ABDALLAH (CNRS, Ceri-Sciences Po)

Kaoutar HARCHI (essayiste et chercheuse)

*Circulations des langues dans la littérature francophone algérienne / Algérie*

Dunia AL-DAHMAN (doctorante EHESS et commissaire d'exposition)

*Ecrire l'histoire d'un centre culturel en péril. Le cas d'Al Boustan à Damas à partir des archives du film de Rami Farah « A comedian in a Syrian Tragedy » / Syrie*

Anne-Myriam ABDELHAK (Université de Paris, URMIS, IRD)

*Investir la ville : Les territoires de l'art de rue / Maroc*

## J-2 : Marseille, Le Miroir, Centre de la Vieille Charité – 25 novembre 2021

18h00-20h Projection du film « *Our memory belongs to us* »

En présence du réalisateur, Rami FARAH et Cécile BOËX (maîtresse de conférence, Ehess)

*Yadan, Odai et Rami sont réunis par Rami sur la scène d'une grande salle de spectacle. Ces trois Syriens exilés viennent de Deraa, l'épicentre de la contestation contre le régime de Bachar el-Assad. Rami projette sur grand écran les films qu'ils ont clandestinement tournés presque dix auparavant. Comment peut-on survivre à toute cette violence ? Par l'oubli ou la mémoire ?*

## J-3 : Marseille, Mucem Lab – 26 novembre 2021

[Entrée libre sur inscription : [mucemlab@mucem.org](mailto:mucemlab@mucem.org)]

9h-9h45

### Introduction

Mots d'accueil de Taher LABADI, Marion SLITINE et Aude FANLO (Mucem)

Conférence inaugurale : Franck MERMIER (CNRS / IRIS), *Espaces arabes de la culture : entre scènes panarabes, nationales et mondiales*

10h-12h

### Panel 1 « Politiques, financements et institutions »

Discutante : Giovanna TANZARELLA (*Iremmo, Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient*)

Adila LAIDI-HANIEH (directrice, Palestinian Museum)

*Le Palestinian Museum : un travail de soutien aux artistes et de production de savoir dans un contexte colonial / Palestine*

Julie KRETZSCHMAR (directrice artistique, « Les Rencontres à l'échelle »)

*Retour sur le festival « Les Rencontres à l'échelle » / Monde arabe*

Alia HAMDAN (Université ALBA, Beyrouth)

*Politiques de danse et de chorégraphie / Liban*

Célia HASSANI (Université Aix-Marseille)

*Concevoir et définir la culture. Mobilisations pour le développement des politiques culturelles au Liban*

14h-16h

### Panel 2 « Travail, filière de production et valeurs de l'art »

Discutant : Boris PETRIC (CNRS / La Fabrique des écritures alternatives)

Morad MONTAZAMI (commissaire, chercheur, éditeur)

*Travail éditorial et curatorial sur l'Ecole de Casablanca dans les années 1960-1970 et l'Ecole de Tétouan dans les années 1990-2000 / Maroc*

Mathilde CHEVRE (éditrice jeunesse)

*La fabrique de l'édition de littérature jeunesse franco-arabe / Liban-Monde arabe*

Majd ABDELHAMID (artiste visuel)

*Les frontières poreuses entre art et artisanat. Le cas de la broderie / Palestine-Liban*

Liana SALEH (journaliste culturelle et présentatrice, France 24)

*Fabriquer de l'information culturelle au quotidien / Monde arabe*

16h15-18h15 **Panel 3 « Territoires et circulations »**

Discutante : Catherine MILLER (CNRS, Iremam)

Valérie JOUVE (photographe)

*Photographier le territoire fragmenté / France-Palestine*

Ashtar MUALLEM (circassienne, actrice, productrice)

*Trajectoire d'une circassienne, du local au global / France-Palestine*

Mathilde ROUXEL (Université Sorbonne Nouvelle)

*Archiver et promouvoir le cinéma de Jocelyne Saab / Liban*

Salima TENFICHE (Université de Paris)

*Renouvellement des formes filmiques dans le cinéma algérien et dynamiques transnationales de co-production / Algérie*